



Le Capt. Cubain Stable à Washington.

Washington, 2 juillet.—Le Capt. Nichols Perez Stable, aide de camp du secrétaire de la guerre de Cuba, Col. Fosterling, est arrivé ici; il a eu une conférence avec le major-général Miles et les officiers de son état-major. Le Capt. Stable vient directement du siège du gouvernement cubain, maintenant La Esperanza, où se tient le président Maso, avec son cabinet.

Le secrétaire d'Etat, Col. Moreno de la Torre, est allé à Tampa, où il est resté quelque temps avec un patient malade.

Le Capt. Stable porte, à peu près, l'uniforme des officiers des Etats-Unis. Il apporte nécessairement des renseignements sur la situation de l'île. Sa visite a pour but d'établir l'avenue d'une coopération entre les forces cubaines et les troupes des Etats-Unis.

Le capitaine dit que le président Maso et son cabinet sont solidement établis à la Esperanza, située sur une hauteur, dans la province de Puerto Principe. Il s'y est maintenu longtemps, malgré les nombreuses attaques des Espagnols.

Le capitaine rapporte les détails d'un engagement qui a eu lieu récemment les 3, 4 et 5 juin. Les Espagnols étaient au nombre de 4000, les cubains n'étaient que 400. Malgré cette infériorité, les cubains n'ont perdu que 47 tués et blessés, tandis que la perte des espagnols a été énorme.

Les espagnols ont pris deux officiers cubains, qui ont été soumis à un traitement inhumain. L'un d'eux a été placé en face d'un canon; à un signal donné, le coup est parti, et le corps de l'officier a été réduit en atomes.

L'autre officier a été condamné à être "degollado". Voici en quoi consiste ce supplice: on enfonce une baïonnette dans le cou du prisonnier, qui est percé de part en part—supplice terrible.

A l'exception de ces atrocités, l'attaque des espagnols sur Esperanza n'a abouti à rien. Les espagnols se sont retirés, laissant le président Maso maître du terrain.

Le capitaine Stable était accompagné au département de la guerre par son frère, Quesada, secrétaire de la légation cubaine.

Il est probable que de ces conférences il résultera une entente entre les Américains et les Cubains, pour une action commune qui sera nécessaire, surtout quand l'armée s'avancera de l'ouest vers le centre de l'île.

La Chaleur à Washington.

Washington, 2 juillet.—Le thermomètre officiel a indiqué aujourd'hui à Washington une chaleur de 101 degrés.

Ce point n'avait pas été atteint depuis 1873. Il n'est inférieur que de deux degrés à la plus haute température jamais enregistrée à Washington.

A quatre heures de l'après-midi le thermomètre indiquait 98 degrés.

Devant Santiago.

Washington, 2 juillet.—Le président McKinley et le secrétaire de la guerre ont appris par une dépêche privée que la bataille avait recom-

mencé ce matin et continué la journée entière.

Des blessés arrivaient fréquemment et tout indiquait de fortes pertes.

La dépêche n'indiquait aucun résultat décisif d'un côté ou de l'autre.

Départ prochain de l'escadre du Commodore Watson pour l'Espagne.

Washington, 2 juillet.—M. Long, secrétaire de la marine, a déclaré ce soir que rien n'était changé au programme naval, et que l'escadre du commodore Watson partirait dans quelques jours pour l'Espagne, que Camara y revienne ou non avec sa flotte.

Les mesures à prendre pour soigner les blessés.

Washington, 2 juillet.—Immédiatement après la réception du message du général Shafter relatif aux morts et aux blessés le chirurgien général de l'armée, Sternberg, est présenté chez le général Ferripen, chirurgien en chef de la marine. Ces deux messieurs ont tenu une longue conférence au sujet des mesures à prendre.

Fort heureusement la navire-hôpital Solace se trouve maintenant dans le voisinage du quartier-général de Shafter, et il sera utilisé dans toutes les circonstances.

Quoique le Solace soit spécialement affecté au service de la marine il sera mis à la disposition de l'armée en cas de nécessité. Ce navire est admirablement équipé pour les soins à donner aux blessés, comme le navire affecté au service de l'armée, et il peut recevoir plusieurs centaines d'hommes.

Aux derniers avis le Solace se trouvait dans la baie de Guantanamo, à une courte distance de la station du câble d'où les dépêches sont envoyées.

Le département de la guerre procède activement aux préparatifs de l'envoi au général Shafter des médicaments supplémentaires qu'il a demandés à la suite de la bataille d'hier.

Le navire-hôpital Relief, qui vient d'être entièrement restauré à New York, est sur le point de partir pour Santiago de Cuba. Il devait prendre la mer hier, mais quelque chose l'a retardé et il ne peut prendre la mer qu'aujourd'hui.

Le «Relief» est admirablement équipé pour le traitement des malades et des blessés, et tout le matériel possible leur est assuré à bord de ce navire. Un chirurgien dirige un corps important d'aides et possède un assortiment complet d'instruments de chirurgie.

Cinq cents patients peuvent être installés à bord et des appareils produisant de la glace en quantité plus que suffisante pour les besoins. Le surplus sera envoyé aux hôpitaux établis sur la côte dans le voisinage immédiat des navires.

Bien entendu, les malades et les blessés seront, pour la plupart, soignés dans les hôpitaux des régiments et des divisions, pendant que le «Relief» sera employé au transport aux Etats-Unis des convalescents et des malades dont le retour sera jugé nécessaire.

Sous l'autorité du secrétaire Alger on annonce qu'aucun régiment ne sera envoyé du camp Alger à Santiago avant le 8 ou le 9 de ce mois.

La raison de ce délai est le fait que les croiseurs auxiliaires Yale et Harvard, qui sont spécialement affectés au transport des troupes à l'île de Cuba, ne seront pas prêts à entreprendre un nouveau voyage avant les dates mentionnées.

C'est un changement dans les préparatifs, car on pensait que le Yale serait prêt à partir de Newport News le trois ou le quatre juillet avec un détachement de la division du



BRIG. GEN. GUY V. HENRY.

pour renforcer l'armée du général Shafter.

Ce changement est dû au fait qu'il a été jugé utile d'envoyer le Yale à New York au lieu de le renvoyer à Newport News.

Quoiqu'aucune information ne soit donnée à cet égard il est probable que le changement de programme a été décidé pour permettre au Yale de conduire des malades et des blessés de Santiago aux hôpitaux de villes situées au nord.

En vue du délai apporté au retour du vapeur à Newport News les fonctionnaires du département de la guerre ont jugé préférable de laisser au camp Alger la division du général Henry, qui avait reçu l'ordre de se préparer à partir pour Santiago, afin de ne pas forcer les hommes à un séjour ennuyeux à Newport News.

Le général Henry a été en communications fréquentes avec les fonctionnaires du département de la guerre relativement à sa division. Il a annoncé que ses troupes étaient prêtes à partir une heure après en avoir reçu l'ordre.

Toutes les mesures étaient prises pour le départ de ces troupes, aujourd'hui, et les hommes ont été grandement déçus quand ils ont appris qu'ils ne partiront pas pour Newport News avant plusieurs jours.

Les funérailles du capitaine Gridley.

Erie, Pennsylvanie, 2 juillet.—Les premiers détails sur les derniers moments du capitaine Charles V. Gridley ont été reçus par famille dans une lettre de l'officier-payeur Galt, qui est chargé des invalides dans leur voyage de retour.

Cette lettre établit que le capitaine Gridley, malade depuis plusieurs semaines, ne s'est levé que pour prendre part à la journée glorieuse. Il est resté à son poste pendant toute la durée de la bataille de Manille, souffrant d'une hernie aggravée par des hémorragies fréquentes.

Après la bataille il a reçu l'ordre de retourner aux Etats-Unis. La musique de l'Olympia a joué le «Auld Lang Syne» au moment que le commandant quittait le navire pour n'y jamais revenir. Sur le Coptic, en route pour Yokohama, le médecin du navire a annoncé que les hémorragies auraient pour résultat la mort.

Avec un courage admirable le capitaine Gridley a répondu: «La bataille de Manille m'a tué, mais je recommencerais si cela était nécessaire.»

Vingt-quatre heures avant de mourir le capitaine Gridley a perdu la connaissance, après avoir envoyé ses adieux à sa femme et à ses enfants.

Les funérailles du commandant de l'Olympia ont eu lieu à l'église anglaise. Le consul des Etats-Unis a prononcé un discours.

Les officiers du Coptic ont assisté aux funérailles en grand uniforme. Un commandant japonais et cent hommes d'infanterie de marine formaient une escorte d'honneur. Huit soldats de l'hôpital des Etats-Unis ont porté le cercueil du navire au corbillard. Le cercueil était recouvert d'un drapeau américain. L'officier-

payeur McDonald, le docteur Anderson, de la marine des Etats-Unis, le ministre américain, le consul général des Etats-Unis, deux officiers de la marine anglaise, le lieutenant Bryce, de la flotte de Manille, et l'officier-payeur Galt tenaient les cordons du poêle.

Les commentaires des journaux anglais.

London, 2 juillet.—Le correspondant du «Times» à Berlin écrit:

On n'a qu'à demander aux avocats intelligents et indépendants de l'expansion coloniale allemande, aussi bien qu'aux adversaires, dans toutes les classes de Berlin, pour obtenir la réponse qu'il est certain que l'Allemagne fera son mieux pour obtenir un pied à terre dans les Philippines.

Dans un éditorial le «Times» dit: Les journaux allemands sont très excités parce que les Américains s'aventurent à mettre en question les motifs du déploiement extraordinaire de forces navales allemandes à Manille.

D'un autre côté, l'opinion publique en Amérique s'élève très naturellement du langage violent des organes inspirés au sujet du but convenable auquel devrait tendre la politique de l'Allemagne à l'égard des Philippines.

Les efforts tentés pour expliquer ce langage, à savoir qu'il n'est employé que par la presse malveillante anglaise, peuvent réussir auprès des lecteurs allemands, mais ils n'imposent pas à l'intelligence américaine.

En dehors des menaces qui, désoyées cependant, trouvent leur expression dans les navires de guerre allemands, le gouvernement ne peut que considérer que la présence de ces navires à Manille place les Etats-Unis au même rang que la Turquie.

Si les Allemands étaient en guerre avec la France et en possession d'un port colonial français avec l'intention de réduire une ville française, et si les Etats-Unis envoyaient dans ce port des forces navales comparables à celles de l'Allemagne sous le prétexte de protéger une poignée de résidents américains contre des outrages, nous ne doutons pas que le monde entier retenirait des protestations allemandes contre cette violation flagrante de la courtoisie internationale, sinon des lois de neutralité.

Il est vrai que quatre navires de guerre anglais sont actuellement à Manille et que notre commandant à Hong Kong a l'instruction d'en envoyer plus s'il est nécessaire, mais les Américains savent parfaitement que la signification de notre présence à cet endroit est entièrement différente de tout ce que la charité pourrait assigner comme justification à la démonstration allemande, en présence non seulement des déclarations semi-officielles et inspirées des journaux allemands, mais de l'attitude générale du gouvernement allemand.

Le «Spectator» publie un article qui semble devoir attirer l'attention sur les développements de la guerre dans toutes les directions. Entr'autres choses il dit:

Une chose est curieuse dans cette affaire, et cette chose est le peu d'informations sur l'opinion publique américaine qui arrive en Europe. Que pensent ces millions de citoyens tranquilles, laborieux et industrieux qui vivent loin des correspondants de journaux? Sont-ils que leur pays est sur le point de changer de voie, que

Le grand navire de guerre «Oregon».

Un exploit dont nous devons être très orgueilleux est celui de l'Oregon, qui a fait un voyage autour du Cap Horn, vers une distance de 18,000 milles, sans avoir endommagé ses machines. C'est absolument comme l'homme qui a traversé l'âge avancé de 100 ans. Bien peu le font, mais beaucoup le pensent et se glorifient. Il faudrait être premiers indices de décadence de l'ouest, du fait ou du sang, donner le tremblement qu'est le résultat de l'âge. L'homme est malade, et le Biscuit est le correctif de pratique tout à fait de ses organes importants. Avec les organes digestifs en bon état, on peut prolonger l'existence.

politique extérieure doit être radicalement changée et qu'il est engagé dans une guerre qui peut durer des années, créer une dette nationale et laisser les Etats-Unis avec une puissance armée et deux fois plus forte qu'elle n'en a besoin. Pen- sent-ils à la paix ou ont-ils décidé qu'il n'y aurait pas de paix aussi longtemps que l'Espagne ne la demanderait pas et ne la livrerait pas ses colonies?

A MADRID.

Madrid, Espagne, 2 juillet.—Une dépêche officielle de Santiago de Cuba datée du premier juillet, qui vient d'être publiée, est ainsi conçue:

Hier, l'ennemi s'est avancé à une lieue de Santiago. A ce moment la canonade a commencé contre Caney, où se trouvent plusieurs compagnies de la Garde Républicaine. Simultanément, l'escadre américaine s'est approchée, tous les navires ayant arboré le pavillon de combat, sans aucun doute pour protéger les mouvements des troupes.

Le capitaine général Blanco télégraphie qu'on a rien appris de la colonne du général Escario, qui est parti de Manzanillo pour renforcer la garnison de Santiago de Cuba.

Une autre dépêche dit: Hier soir vingt-deux navires américains étaient en vue de la Havane.

Plusieurs engagements ont eu lieu récemment entre les Espagnols et les insurgés. Ces derniers ont tué huit hommes tués.

Plus tard, dans la journée, dans une dépêche directe, le général Linarès annonce qu'il n'a rien appris au sujet de l'endroit où se trouvent le général Escario et ses troupes.

Le général Linarès et le général Blanco annoncent que les Américains emploient des ballons captifs pour reconnaître les positions.

De Manzanillo est arrivée la dépêche suivante: Trois navires de guerre américains sont arrivés hier devant Manzanillo. La garnison et les canonnières sont prêtes à la résistance.

Dans la bataille d'hier nous avons eu deux hommes tués, un homme grièvement blessé et deux autres légèrement blessés dans la ville.

Trois navires de guerre américains ont bombardé la côte près de Tunas et de Tayaba Cayo, probablement dans le but de faciliter le débarquement d'armes.

A un banquet donné à Madrid hier soir Señor Romero y Robledo a prononcé un violent discours contre le gouvernement. Il a accusé les ministres d'inertie et ajouté qu'ils étaient dépourvus d'idées et laissaient tout aux armées et aux généraux.

Continuant, Señor Robledo dit que quand le moment arriverait l'Espagne devrait traiter directement avec les Etats-Unis des conditions de paix.

Il a conclu en faisant remarquer que les institutions existantes pourraient être changées et ajoutée: Néanmoins, nous devons faire tout de notre côté pour défendre notre pays.

Advertisement for G. LAZARD & CO., LTD. Marchands de Vêtements Confectionnés, D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

Advertisement for D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et en loyauté dans leurs transactions commerciales.

Advertisement for COMPAGNIE D'ASSURANCE LIVERPOOL & LONDON & GLOBE. Plus de \$70,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

Advertisement for HÉMOGLOBINE de VES DESCHIENS. Ne cause ni Constipation ni Mauvaise digestion.

Advertisement for THERMOMÈTRES MÉDICAUX EXTRA-SENSIBLES DE LÉON BLOCH.

Advertisement for Grande anxiété dans les cercles militaires et officiels de Washington.

Advertisement for Ligne la plus courte et la meilleure service à St-Louis, Louisville et Chicago.

Advertisement for COUR CIVIL DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans.

Large advertisement for 'Feuilleton' featuring 'L'abeille de la N. O.' and 'Haine de Femme' by Emile Bichebourg.

été produit, si elle ne se trompait point, par le grincement du verrou. Mais alors, que se passait-il là? Des rumeurs nocturnes, des volutes ne s'élevaient-ils pas introduits dans le jardin?

Ils sont dans la charmille, et bien sûr ce n'est pas la première fois qu'ils se donnent rendez-vous dans le petit bois.

Blanche. Il n'est resté à son œil, qu'à une heure avancée de l'après-midi. Aucune nouvelle n'était arrivée au département de la marine, mais l'anxiété y était très grande au sujet des opérations autour de Santiago de Cuba.